

## Autour de Jean Adam de Serre

### Un protagoniste genevois dans le débat encyclopédique sur l'harmonie

26 février 2016 - Uni Bastions, 5, rue de Candolle, salle B 212a 9h-12h/ 14h- 17h.

Au départ de l'aventure encyclopédique, l'herméneutique musicale des Lumières s'est confondue avec les instruments optiques livrés par Jean-Philippe Rameau. Depuis son *Traité* de 1722, ce dernier n'a qu'un seul souci : réduire toute la théorie de la composition, dans ses deux orthogonales, à la résonance d'un seul corps sonore. Sa démarche unificatrice semblait confirmer l'image philosophique d'une nature gouvernée par un petit nombre de principes mécaniques quantifiables et interconnectés qu'on pourrait révéler moyennant le calcul et l'analyse. Et immédiatement on reconnut en lui tantôt le Descartes, tantôt le Newton de la Musique. Mais les plus avertis ne tardèrent pas à comprendre que Rameau maniait les touches de son clavecin avec un doigté incomparablement plus adroit que sa plume de philosophe.

Ses lecteurs plus attentifs savaient qu'il avait fait son nid avec toutes sortes de branches réunies au hasard de ses lectures philosophiques : néoplatonisme, pythagorisme, cartésianisme, newtonianisme... Et durant les années de plomb des querelles avec Rousseau et d'Alembert on finit par s'apercevoir que, du fait de son caractère téméraire, le projet d'un mariage entre art et science n'était qu'un mariage de raison destiné à se solder par un divorce, suite aux compromis sur lesquels il s'était construit: tortueuses justifications généalogiques des accords ; génération forcée de l'accord mineur; abus des mathématiques; propos déraisonnables sur « l'origine de toutes les sciences dans la résonance »...

Personne, parmi les éditeurs de *l'Encyclopédie* n'est dupe. En 1750, au moment même où on propose à Rameau la rédaction des articles sur la musique, la prise de conscience de ce divorce entoure le compositeur de l'image d'un auteur brouillon dont on pourrait tirer parti à condition que « quelqu'un puisse le tirer des obscurités dans lesquelles il se trouve afin de le mettre à la portée de tout le monde, moins pour la gloire de l'auteur que pour le progrès de la science des sons » (Diderot, *OC*, II, 265). D'Alembert tint le même discours s'agissant de justifier son abrégé de Rameau, et en 1757 il suivit la même ligne à propos de Giuseppe Tartini, le « Rameau italien » que lui et Rousseau tentèrent à tout prix de lui opposer. Et on sait que pour l'un comme pour l'autre l'Aristarque chargé des amendements fut Rousseau.

C'est dans l'image en négatif issue de ces amendements que réside la définition la plus précise de l'épistémologie des Lumières. Telle une moyenne tirillée entre deux forces antagonistes, cette lecture communicative, d'un côté, avec l'œuvre de Rameau, et de l'autre avec celle des deux autres protagonistes du débat encyclopédique sur la musique : le rentier genevois Jean-Adam de Serre et Giuseppe Tartini.

Les contributions prévues dans cette journée d'études s'inscrivent dans le projet d'une édition critique de deux ouvrages théoriques de Serre, - qui résume le volet « musique du projet HDL - , les *Essais sur les Principes de l'Harmonie* (Paris, 1753) et les *Observations sur les principes de l'harmonie* (Genève 1763). La description, donné dans le premier, du phénomène acoustique des sons différentiels où l'accord indique spontanément sa racine harmonique, a instruit Rousseau et d'Alembert sur la démarche à suivre dans la démolition de l'édifice échafaudé par Rameau à la gloire de la basse fondamentale, démontrant que Rameau aura cherché en vain le principe de l'harmonie dans une seule basse fondamentale.

Le deuxième contient une analyse au vitriol du résumé des doctrines de Rameau inséré en 1757 par d'Alembert à l'article *Fondamental*, qui représente un des terrains plus instructifs du débat sur les mérites et les faiblesses des critiques soulevées par les Encyclopédistes contre le système de Rameau.

## Programme

9h Brenno **Boccardo** (Université de Genève, unité de musicologie).

*Jean-Adam de Serre polémiste. Introduction.*

10h Xavier **Bouvier** (Haute Ecole de Musique Genève)

*« La fureur de quelques musiciens qui entassent dans leurs écrits chiffres fur chiffres, & croyent tout cet appareil nécessaire à l'art » (D'Alembert)*

11h Guido **Mambella** (Université de Genève –HDL)

*Serre lecteur de Rameau à travers l'article Fondamental de d'Alembert*

## 12h Pause

14h Martin **Rueff**, (Université de Genève)

*« Remarques herméneutiques sur l'opuscule de Kant : Sur l'expression courante - Il se peut que ce soit juste en théorie, mais en pratique cela ne vaut rien » (1793)*

15h Bernardino **Fantini**, (Université de Genève)

*« Les droits respectifs de l'Harmonie & de la Mélodie »* entre physique, perception, imagination et mémoire.